

BACCALAUREAT GENERAL

SESSION 2016

SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES

SERIE ES

Obligatoire

DUREE DE L'EPREUVE : 4 heures - COEFFICIENT : 7

L'usage de la calculatrice est strictement interdit.

Dès que ce sujet vous sera remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 9 pages numérotées de 1/9 à 9/9.

Pour l'enseignement obligatoire, le candidat traitera au choix soit la dissertation, s'appuyant sur un dossier documentaire, soit l'épreuve composée.

Dissertation s'appuyant sur un dossier documentaire

Il est demandé au candidat :

- de répondre à la question posée par le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger, en utilisant le vocabulaire économique et social spécifique et approprié à la question, en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

SUJET

Quel rôle joue l'école dans la mobilité sociale ?

Ce sujet comporte 4 documents.

DOCUMENT 1

**Table de destinée :
Catégorie socioprofessionnelle du fils en fonction de celle du père (en %) en 2003**

Catégorie socio-professionnelle du fils en 2003	Catégorie socioprofessionnelle du père						Ensemble
	Agriculteur	Artisan, commerçant, chef d'entreprise	Cadre et profession intellectuelle supérieure	Profession intermédiaire	Employé	Ouvrier	
Agriculteur	22	1	0	0	0	1	4
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	6	21	6	8	7	8	9
Cadre et profession intellectuelle supérieure	9	22	52	33	22	10	19
Profession intermédiaire	17	24	26	33	28	23	24
Employé	9	9	6	9	17	12	11
Ouvrier	37	24	9	17	26	46	34
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100

Champ : hommes actifs ayant un emploi ou anciens actifs ayant eu un emploi, âgés de 40 à 59 ans, en 2003.

Source : INSEE, Données sociales, 2006.

Note : la somme en colonne peut ne pas correspondre au total en fonction des arrondis.

DOCUMENT 2

Evolution des effectifs d'élèves et d'étudiants en milliers (France métropolitaine + DOM, public+privé)

	1980	1990	2000	2013
Premier degré de l'Education Nationale ¹	7396,3	6953,4	6552,0	6760,6
Second degré de l'Education Nationale ²	5309,2	5725,8	5614,4	5472,8
Enseignement supérieur	1184,1	1717,1	2160,3	2429,9
Total	14 346,9	14 827,5	14 935,4	15 316,0

Source : d'après « Repères et références statistiques », Ministère de l'Education Nationale, 2014.

Note : le total ne correspond pas à la somme des 3 lignes précédentes car toutes les formations ne sont pas présentées.

¹ Le premier degré de l'Education nationale comprend la maternelle et l'école élémentaire.

² Le second degré de l'Education nationale comprend le collège et le lycée.

DOCUMENT 3

Extrait d'entretien 1 :

[Les études], c'était sur Paris, et c'était pas forcément évident. Et les conditions de vie sont pas forcément très simples, et les conditions financières, il fallait quand même faire très attention. Je pouvais avoir l'opportunité, à l'époque, de continuer sur une licence sur Paris, dans une fac au sud de Paris, mais j'ai pas forcément pris la décision de poursuivre. Donc je me suis arrêtée avec mon bac+2, mon DUT¹. Et heureusement que je me suis arrêtée là ! Quand je vois qu'avec un bac+2, quand même, bac+2, c'est pas rien ! Je me retrouve à faire l'hôtesse d'accueil... Quand même, bac+2 pour répondre au téléphone, c'est dingue quand on y pense... Mon père, avec le BEPC², il dirige une équipe !

Femme, 39 ans, hôtesse d'accueil, père cadre dans la fonction publique.

Extrait d'entretien 2 :

Pour mes parents c'était clair : tu travailles à l'école, tu as ton bac, tu vas à la fac ou en tout cas tu continues après le bac, et tu réussiras dans la vie. Eux, ils n'ont pas pu faire ça, je comprends, donc nous c'était clair, les études, on n'avait pas intérêt à ne rien faire. On voit le résultat... finalement, eux, pas trop d'études et une belle place, moi un BTS³ et rien de bien réjouissant...
Homme, 34 ans, agent technique, père cadre dans l'industrie.

Source : *Le déclassement*, Camille PEUGNY, 2009.

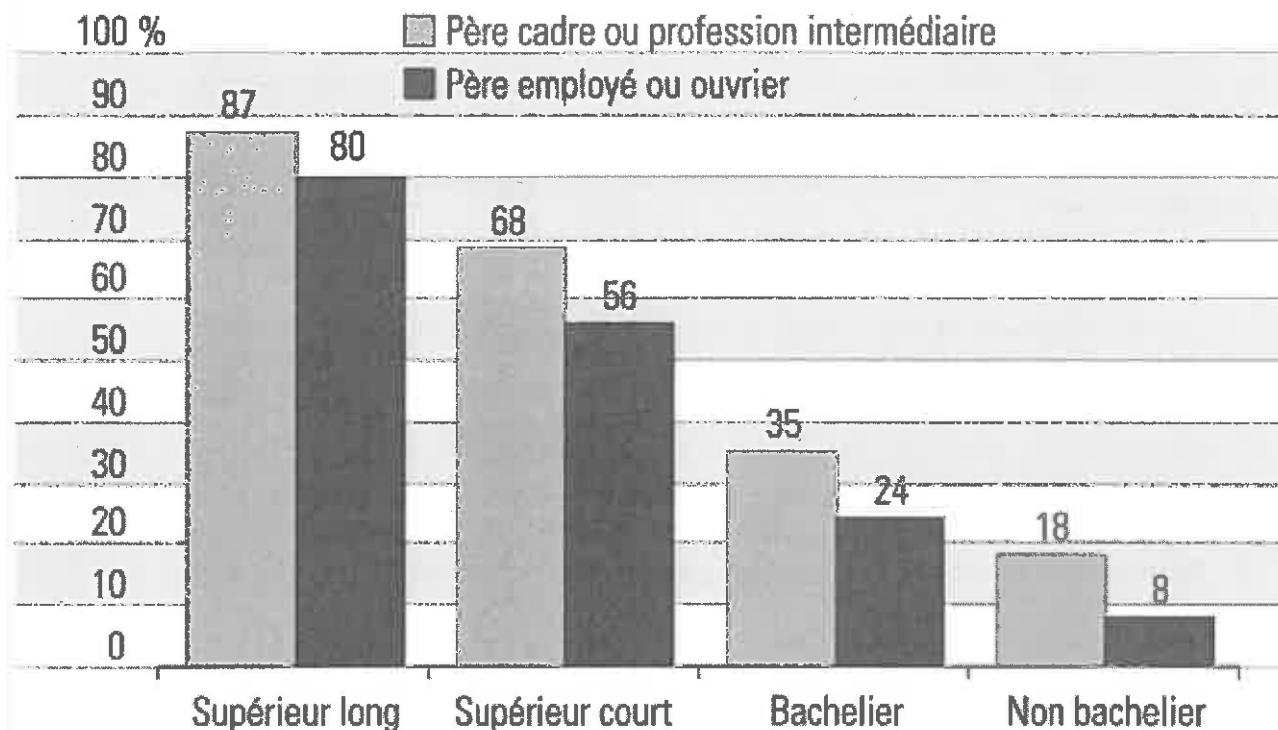
¹ DUT : Diplôme Universitaire de Technologie

² BEPC : Brevet Élémentaire du Premier Cycle qui correspond aujourd'hui au brevet des collèges

³ BTS : Brevet de Technicien Supérieur

DOCUMENT 4

Part des jeunes ayant un emploi de cadre ou de profession intermédiaire en 2012, selon le diplôme et l'origine sociale (France métropolitaine)



Lecture : en 2012, 35 % des jeunes sortis de formation initiale depuis 1 à 10 ans qui sont bacheliers, en emploi et dont le père est cadre ou profession intermédiaire, occupent des emplois de cadre ou de professions intermédiaires.

Champ : jeunes se déclarant en emploi en 2012 et ayant quitté la formation initiale depuis 1 à 10 ans.

Source : INSEE, enquête Emploi, 2012.

Épreuve composée

Cette épreuve comprend trois parties :

1 – Pour la partie 1 (Mobilisation des connaissances), il est demandé au candidat de répondre aux questions en faisant appel à ses connaissances personnelles dans le cadre du programme de l'enseignement obligatoire.

2 – Pour la partie 2 (Étude d'un document), il est demandé au candidat de répondre à la question en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse de présentation du document, de collecte et de traitement l'information.

3 – Pour la partie 3 (Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire), il est demandé au candidat de traiter le sujet :

- en développant un raisonnement ;
- en exploitant les documents du dossier ;
- en faisant appel à ses connaissances personnelles ;
- en composant une introduction, un développement, une conclusion.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Première partie : Mobilisation des connaissances

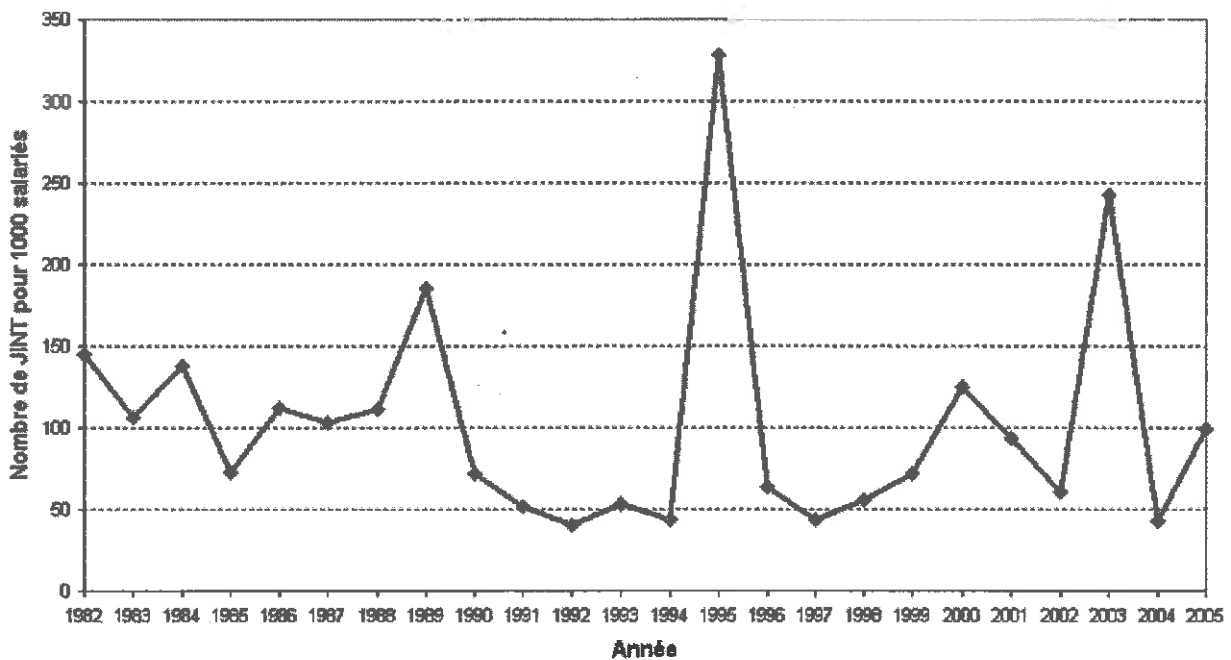
1. Vous présenterez deux arguments justifiant le protectionnisme. (3 points)

2. Quelles sont les transformations de l'emploi qui fragilisent le lien entre travail et intégration sociale ? (3 points)

Deuxième partie : Étude d'un document (4 points)

Vous présenterez le document et vous mettrez en évidence l'évolution du nombre de journées non travaillées entre 1982 et 2005.

Nombre de journées individuelles non travaillées (JINT) pour 1000 salariés dans le secteur privé, les transports et la fonction publique d'État (1982-2005)



Source : d'après Bulletins Mensuels des Statistiques du Travail et rapports annuels de la DGAFP, novembre 2007.

**Troisième partie : Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire
(10 points)**

Cette partie comporte trois documents.

Sujet : À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que différents mécanismes sont à l'origine des crises économiques.

DOCUMENT 1

**Évolution du PIB réel et de la demande intérieure totale
(Variations annuelles en pourcentage)**

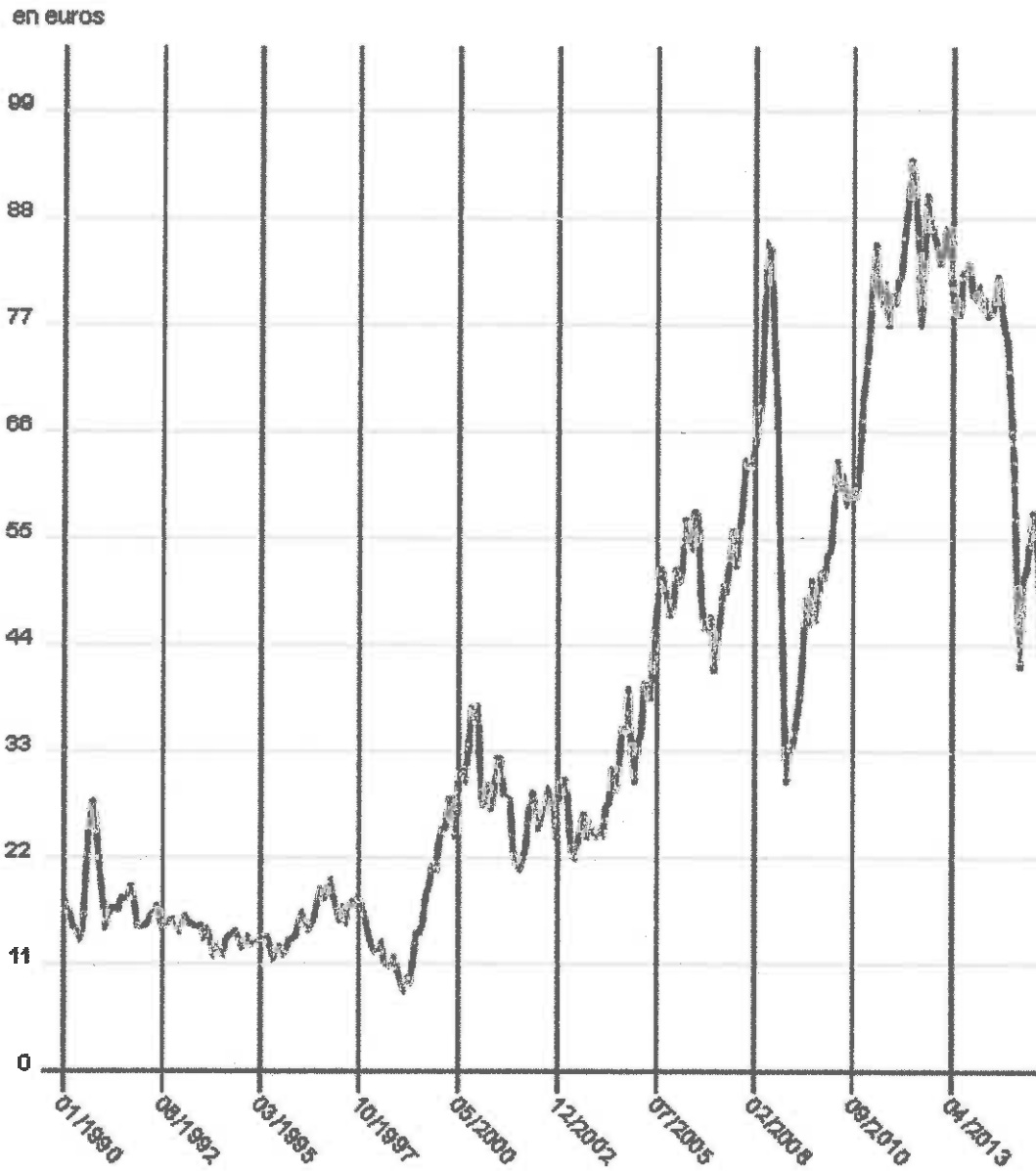
	Taux de croissance annuel moyen	Taux de croissance annuel							
	1997-2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
PIB réel									
États-Unis	3,3	1,8	- 0,3	- 2,8	2,5	1,6	2,3	2,2	2,4
Zone euro ¹	2,3	3,0	0,5	- 4,5	2,0	1,6	- 0,8	- 0,5	0,9
Allemagne	1,5	3,4	0,8	- 5,6	3,9	3,7	0,6	0,2	1,6
France	2,4	2,4	0,2	- 2,9	2,0	2,1	0,3	0,3	0,4
Italie	1,5	1,5	- 1,0	- 5,5	1,7	0,6	- 2,8	- 1,7	- 0,4
Espagne	3,9	3,8	1,1	- 3,6	0,0	- 0,6	- 2,1	- 1,2	1,4
Demande intérieure réelle totale									
États-Unis	3,7	1,1	- 1,3	- 3,8	2,9	1,6	2,2	1,9	2,5
Zone euro	2,3	2,8	0,4	- 3,9	1,5	0,7	- 2,3	- 0,9	0,8
Allemagne	0,9	1,8	0,9	- 3,2	2,9	3,1	- 0,8	0,8	1,3
France	2,5	3,1	0,5	- 2,5	2,1	2,0	- 0,3	0,2	0,7
Italie	2,2	1,3	- 1,2	- 4,1	2,0	- 0,6	- 5,5	- 2,5	- 0,7
Espagne	4,8	4,1	- 0,4	- 6,0	- 0,5	- 2,7	- 4,2	- 2,7	2,3

Source : D'après *Perspectives de l'économie mondiale*, FMI, avril 2015.

¹ Lituanie non comprise.

DOCUMENT 2

Prix du pétrole brut en euros par baril



Source : *Mesurer pour comprendre*, INSEE, septembre 2015.

DOCUMENT 3

De par son ampleur et les mécanismes de propagation qui sont à l'œuvre, la crise actuelle contient tous les ingrédients nécessaires au déclenchement d'un épisode déflationniste. Parti du retournement immobilier aux États-Unis, [...] les pertes bancaires se sont multipliées jusqu'à atteindre un point de non-retour lors de la faillite de Lehman Brothers en septembre 2008. Depuis, les forces récessives se sont amplifiées. [...]

L'accumulation de mauvaises nouvelles entame la confiance des ménages qui s'érode et crée un climat d'incertitude radicale. La baisse des richesses nettes des entreprises et des ménages réduit leur capacité à lever des financements auprès d'un système bancaire de toute façon fragilisé [...]. Il en résulte une baisse de l'activité de crédit, de la consommation et de l'investissement. Les entreprises sont soit poussées à la faillite, soit contraintes d'ajuster en conséquence la production et l'emploi. L'onde de choc se transmet alors via les revenus et le chômage, réduisant à nouveau la consommation et donc la croissance. Enfin, la synchronisation inédite du choc à l'échelle internationale amplifie le cycle, entraînant une baisse mondiale de la demande.

Source : « Aux portes de la déflation ? », Christophe BLOT, Marion COCHARD, Matthieu LEMOINE, Christine RIFFLART, *Revue de l'OFCE*, avril 2009.